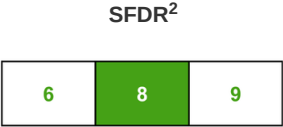


AXIOM EUROPEAN BANKS EQUITY RC EUR(V) (LU1876459303)

VL : 4471,74€
Perf. du mois : 3,34%
Perf. depuis le début de l'année : 13,38%

Encours du fonds
671,78 M€



Société de gestion
Axiom Alternative Investments

Gestionnaire financier par délégation
AXM Alternative Investments

Forme juridique
SICAV - UCITS de droit luxembourgeois

Date de création de la stratégie
23 mars 2014

Date de création de la part
20 mai 2014

Fréquence de valorisation
Quotidienne

Dépositaire
CACEIS Bank - Lux

Valorisateur
CACEIS Lux

Devise de la part
EUR

Cut-off et règlement – livraison
12h00 CET, J+3 (Jours Ouvrés)

Affectation des résultats
Capitalisation

Frais de gestion
2,50%

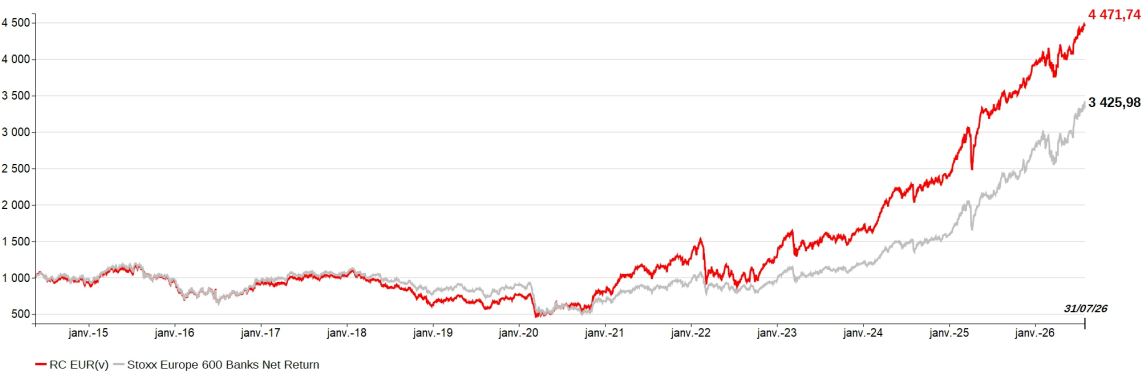
Commission de surperf.
20% (si perf. > à l'indice)

Objectif d'investissement³

L'objectif d'investissement du produit est de réaliser, sur un horizon d'investissement de 5 ans minimum, une performance nette de frais de gestion égale ou supérieure à celle de l'indice de référence, Stoxx Europe 600 Banks Net Return. Le produit prend en considération les entreprises présentant des bons profils Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance (ESG) ou climatiques.

Évolution de la performance nette depuis création (base 1000)

Fonds créé sous forme de FCP de droit français le 23 mars 2014 avant d'être absorbé par la SICAV Axiom Lux de droit luxembourgeois le 14 janvier 2019



Performances historiques nettes de frais (%)

	Performances cumulées					Performances annualisées		
	Depuis 1er janvier	1 mois	1 an	3 ans	5 ans	3 ans	5 ans	Depuis création
Axiom European Banks Equity - RC EUR(v)	13,38%	3,34%	31,44%	176,42%	314,11%	40,34%	32,87%	13,05%
Indice de référence	22,68%	6,43%	50,15%	197,97%	305,75%	43,9%	32,33%	10,61%

	Performances calendaires									
	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Axiom European Banks Equity - RC EUR(v)	-4,52%	12,18%	-38,21%	20,75%	6,32%	56,16%	0,7%	31,12%	44,95%	63,1%
Indice de référence	-2,83%	11,73%	-25,37%	13,52%	-24,42%	38,54%	1,06%	26,46%	33,03%	74,98%

Indicateurs clés

Nombre de positions	39
Beta 1 an	0,62
Corrélation au SX7R depuis création	0,95

Sharpe Ratio 3 ans	1,97
Sharpe Ratio 5 ans	1,12
Volatilité 3 ans	18,99%
Volatilité 5 ans	27,37%

Les performances passées ne constituent pas une indication des performances actuelles et futures.

Source : Axiom AI | ¹ L'échelle de risque (SRI) représente la volatilité historique annuelle du sub-fund sur une période de 5 ans. Les données historiques telles que celles utilisées pour calculer l'indicateur synthétique pourraient ne pas constituer une indication fiable du profil de risque futur du Fonds. La catégorie de risque associée au sub-fund n'est pas garantie et est susceptible d'évoluer dans le temps. La catégorie de risque la plus basse ne signifie pas « sans risque ». Le capital investi initialement n'est pas garanti | ² Sustainable financial disclosure : produits qui promeuvent des caractéristiques environnementales et/ou sociales | ³ Il n'existe aucune garantie que l'objectif d'investissement soit atteint ou qu'il y ait un retour sur investissement. Informations sur les indices à l'adresse suivante : <https://www.ice.com/index>

AXIOM EUROPEAN BANKS EQUITY RC EUR(V) (LU1876459303)

Commentaire de gestion

Gérant du fonds



Antonio Roman

Les valeurs bancaires européennes ont prolongé leur parcours en juillet (SX7R +6,3 %), la volatilité des taux jouant pour elles plutôt que contre elles. Image inverse de la dette subordonnée, où l'indice AT1 recule de 0,3 % malgré un resserrement des spreads de 4 pb.

Le pétrole a fait l'essentiel du travail. La reprise de l'escalade entre les États-Unis et l'Iran, le rétablissement du blocus et les menaces rapportées sur la route de la mer Rouge ont porté le Brent au-dessus de 100 \$ pour la première fois depuis mai, avant qu'une brève accalmie ne le ramène sous 85 \$ et qu'une nouvelle série de frappes ne le repousse à 90 \$. Les statistiques ont pointé dans l'autre sens, avec un CPI américain à -0,4 % sur un mois contre -0,1 % attendu et un PPI à -0,3 %. La Fed a maintenu ses taux, trois voix sur douze se prononçant pour une hausse, un PCE de juin modéré et un PIB du deuxième trimestre décevant venant pentifier la courbe. La BCE a laissé ses taux inchangés à l'unanimité tout en signalant que la direction restait haussière, quelque 42 pb étant désormais anticipés en Europe pour cette année, et la Banque d'Angleterre a également maintenu les siens. Au Royaume-Uni, Andy Burnham est entré en fonction.

Pour le secteur, cette combinaison est proche de l'idéal. Un choc énergétique durable, qui maintient une politique monétaire restrictive plus longtemps, soutient mécaniquement la marge nette d'intérêt, et les données de juin de la BCE font ressortir un écart client simple sur encours de nouveau en hausse, à 229 pb, son plus haut niveau depuis mars 2016 : des rendements sur les crédits en progression de 8 à 10 pb en Grèce, en Irlande, au Portugal et en

Finlande, face à un renchérissement du coût des dépôts de 3 à 5 pb sur les grands marchés. Une quarantaine d'émetteurs européens ont publié un deuxième trimestre en bénéfices records, sans rien qui vienne troubler le tableau. Le seul vrai risque était importé : la frayeur sur les capex des hyperscalers, qui a porté l'engagement de dépenses de Google à 811 Md\$ et fait chuter le Kospi de 16 % en cours de semaine, est restée cantonnée à la tech.

Les fusions-acquisitions sont demeurées le thème dominant. L'offre finale d'UniCredit sur Commerzbank la laisse à 47,6 % du capital, soit 49,7 % des droits de vote après annulation des actions autodétenues. Le chancelier Merz a confirmé que Berlin ne s'y opposerait pas, le Bavarois Söder a appelé à des discussions et le parquet de Francfort a classé la plainte pour manipulation de marché déposée par le comité d'entreprise. Moody's a placé UniCredit sous revue pour relèvement et Fitch a indiqué qu'une intégration complète pourrait justifier une notation deux crans au-dessus du souverain italien, rappel de l'ampleur du changement de mix lorsque l'Allemagne passe de 20 % à 50 % du groupe. L'Italie a offert du théâtre sans dénouement. Le conseil de Monte a jugé insuffisante l'offre de 30,6 Md€ d'Intesa : une prime de 12,5 % contre 30 % en moyenne en Italie, des synergies représentant 24 % des revenus contre 7 % dans les opérations comparables, et 60 à 70 pb de CET1 en jeu si le compromis danois n'était pas reconnu. Il a dans le même temps ouvert la porte à la fusion entre égaux proposée par Banco BPM. Ces discussions ont échoué dans les tout derniers jours du mois, après que Crédit Agricole a profité de sa propre présentation de résultats pour juger difficile d'y voir une opération créatrice de valeur pour les actionnaires de Banco BPM ; détenteur de 29,3 % face à un seuil des deux tiers, cela a suffi à trancher. Monte étudierait désormais une offre hostile sur Banco BPM, qui suppose la même bénédiction française, tandis que le Trésor a confirmé sa sortie, Giorgetti déclarant révolue l'époque de l'État actionnaire de banques. Ailleurs, RBI a bouclé Addiko à 56,2 %, l'offre pourtant plus généreuse de NLB échouant à 31,2 % ; DNB est sorti de Luminor au profit d'OTP pour 20 pb de CET1 ; ABN AMRO a finalisé NIBC pour un coût de 70 à 75 pb ; et Ageas a cédé à Maybank sa participation de 30,95 % dans sa coentreprise malaisienne pour 1,1 Md€, soit une plus-value nette de 450 M€ et 25 points de solvabilité, l'emploi du produit de cession devenant la question intéressante.

HSBC a achevé son ménage : portefeuille australien crédits immobiliers/prêts personnels chez Blackstone (près de la valeur comptable), banque de détail égyptienne chez Emirates NBD, activité vie singapourienne chez Allianz — trois dossiers sous revue stratégique depuis le T1, bouclés à quelques semaines d'intervalle, pour un coût P&L négligeable hors charges de restructuration et recyclage d'OCI. Erste signe l'ambition la plus frappante du mois : un objectif 2030 de plus de 15 € de BPA (environ le double de 2025), ROTE > 20 %, marge explicitement laissée pour le rachat des minoritaires polonais. Côté réglementaire, deux dossiers à suivre : la Commission prépare, pour après l'été, des mesures empêchant les gouvernements de bloquer des rapprochements déjà validés par leurs superviseurs (golden powers italiens, Berlin sur Commerzbank, Madrid sur Sabadell) ; et la BaFin recense, dans son enquête sur les cum-cum, 73 banques, 21 assureurs et 12 entreprises d'investissement, pour 7 Md€ d'exposition brute (59 % déjà versés) contre environ 926 M€ de provisions — un écart qui ne tient que tant que l'illégalité des montages n'est pas tranchée. Les nouvelles ont par ailleurs été constructives. Swedbank a conclu un accord à 50 M\$ avec le DFS de New York et, surtout, soldé l'ensemble des enquêtes ouvertes depuis 2019. Au Royaume-Uni, le dispositif d'indemnisation de 7,5 Md£ de la FCA sur le financement automobile reste suspendu dans l'attente des recours de Volkswagen et de Crédit Agricole, qui font valoir que le calcul retenu n'a pas de lien rationnel avec le préjudice : un délai contrariant plutôt qu'un coût nouveau, les provisions étant déjà passées. Rien de tout cela ne perturbe un secteur dont les fonds propres et les résultats restent à peu près au meilleur niveau observé depuis vingt ans.

L'environnement est resté très porteur pour les valeurs financières, avec une saison des résultats du second trimestre confirmant l'excellente dynamique fondamentale du secteur. Nous observons des révisions positives du consensus sur la plupart des sous-segments : plateformes en ligne, gestionnaires d'actifs, bourses, banques, assureurs. Seuls les gestionnaires alternatifs continuent de subir des révisions négatives, mais avec une dispersion croissante entre ceux qui pâtissent de la demande déclinante pour le crédit privé et les fonds evergreen, et ceux qui sont positionnés sur les infrastructures et le private equity international, où la demande reste forte. Si les banques continuent de surperformer dans un contexte de taux en hausse et de fort appétit pour le risque, nous privilégions une approche diversifiée afin de protéger le fonds contre une liste croissante de risques macroéconomiques : financement de l'IA et du crédit privé, inflation persistante aux États-Unis, fonte des stocks de pétrole et dérivés, épargne du consommateur américain sous pression, fragmentation fiscale en Europe. Sur le mois, nous avons renforcé ABN, LSEG, DBN, Commerzbank et Santander, et nous avons allégé HSBC, Société Générale, Sabadell et BBVA.

Ces exemples ne constituent pas une recommandation d'investissement.

AXIOM EUROPEAN BANKS EQUITY RC EUR(V) (LU1876459303)

Répartition du portefeuille (en % de l'actif)

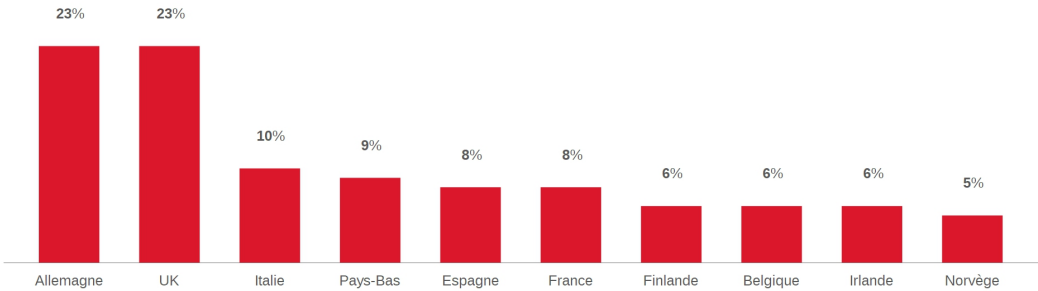
Les émetteurs principaux

Dérivés titres vifs inclus

Émetteurs	Poids
ABN AMRO BANK NV-CVA	6,25%
NORDEA BANK ABP	6,13%
LLOYDS BANKING GROUP PLC	6,03%
LONDON STOCK EXCHANGE GROUP	5,76%
CREDIT AGRICOLE SA	4,83%

Répartition par pays - Top 10

Dérivés titres vifs inclus



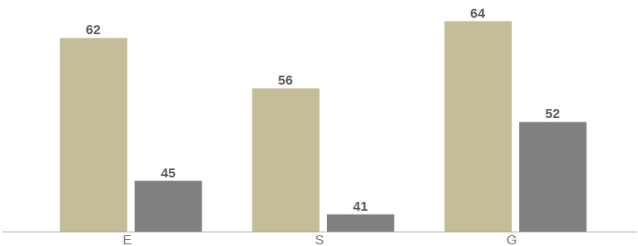
Principaux indicateurs ESG

- Axiom European Banks Equity
- Univers d'investissement

Métriques clés

	Rating moyen fonds	Taux couverture émetteurs	Fonds couverture émetteurs	Univers Note Moyenne	Univers Couverture Emetteurs
ACRS	49%	66%	21	46%	86
°C	2,7	72%	23	2,7	89
ESG	61	91%	29	47	259

ESG par pilier



Top positions classées par ESG

Émetteurs	ESG	ACRS	ITR
INTESA SANPAOLO	88	56%	2,7
CAIXABANK SA	88	60%	2,6
BPER BANCA SPA	77	52%	2,7
ABN AMRO BANK NV-CVA	76	42%	2,6
NORDEA BANK ABP	73	55%	2,6

AXIOM EUROPEAN BANKS EQUITY RC EUR(V) (LU1876459303)

Composition des coûts

Sur base d'un investissement de 10 000 EUR et un coût annuel si vous sortez après 1 an.

Coûts ponctuels à l'entrée ou la sortie		Si vous sortez après 1 an
Coûts d'entrée	Cela comprend des coûts de distribution de 2,00% du montant investi. Il s'agit du montant maximal que vous paierez. La personne qui vous vend le produit vous informera des coûts réels.	200 EUR
Coûts de sortie	Cela comprend des coûts de distribution de 2,00% du montant investi. Il s'agit du montant maximal que vous paierez. La personne qui vous vend le produit vous informera des coûts réels.	200 EUR
Coûts récurrents prélevés chaque année		
Frais de gestion et autres frais administratifs et d'exploitation	2,71% de la valeur de votre investissement par an. Cette estimation se base sur les coûts réels au cours de l'année dernière.	271 EUR
Coûts de transaction	1,29% de la valeur de votre investissement. Il s'agit d'une estimation des coûts encourus lorsque nous achetons et vendons les investissements sous-jacents au produit. Le montant réel varie en fonction de la quantité que nous achetons et vendons.	129 EUR
Coûts accessoires prélevés sous certaines conditions		
Commissions liées aux résultats (et commission d'intéressement)	0,91% Description : 20% (toutes taxes comprises) maximum lorsque le produit surperforme l'indice de référence. Le montant réel varie en fonction de la performance de votre investissement. L'estimation ci-dessus des coûts totaux comprend la moyenne au cours des 5 dernières années ou depuis la création du produit si elle est inférieure à 5 ans.	91 EUR

Risques principaux – pour plus d'information veuillez-vous référer au prospectus

Perte de capital : Les Compartiment n'offrent aucune protection ni garantie. Par conséquent, les investisseurs pourraient ne pas être en mesure de récupérer intégralement leur investissement initial.

Risque lié à l'utilisation d'instruments financiers futures (IFT) : Étant donné que le Produit peut investir dans des dérivés, sa valeur nette des actifs peut chuter plus fortement que les marchés et instruments financiers sous-jacents. Ce risque, s'il se produit, peut entraîner une réduction de la valeur nette des actifs du Produit.

Risque sur actions : En raison de son objectif d'investissement, ce Produit est exposé au risque sur actions. Par conséquent, sa valeur peut diminuer lorsque le marché d'actions baisse, en particulier lorsque les cours des actions financières perdent du terrain.

Risque de liquidité : Risque découlant de la difficulté ou de l'impossibilité de vendre des titres détenus en portefeuille lorsque nécessaire et au prix de valorisation du portefeuille, en raison de la taille limitée du marché ou de volumes d'échange insuffisants sur le marché où ces titres sont habituellement négociés. La concrétisation de ce risque peut entraîner une baisse de la valeur liquidative du Compartiment.

Glossaire

ACRS	L'Axiom Climate Readiness Score (ACRS) est un outil propriétaire créé par Axiom en partenariat avec Icare pour évaluer la maturité climatique des banques et des assureurs dans les domaines suivants : gouvernance et stratégie, gestion des risques liés au climat et contribution aux objectifs climatiques internationaux. Voir notre méthodologie : https://www.axiom-ai.com/fileadmin/user_upload/document/Investissement_responsable/Axiom-Climate-Readiness-Score-note.pdf
Beta	Compare les mouvements effectués par un actif par rapport à son marché de référence, ce qui permet de déterminer son niveau de risque par rapport aux autres actifs de référence.
Corrélation	La corrélation entre deux actifs financiers, ou plus généralement entre deux variables aléatoires, est l'intensité de la liaison qu'il existe entre ces deux variables. Plus le coefficient est proche des extrémités et plus les variables sont corrélées, c'est à dire dépendantes linéairement l'une par rapport à l'autre.
ITR (Implied Temperature Rise)	Également appelée métrique d'alignement 2°, est une mesure prospective qui tente d'estimer la température globale associée aux émissions de gaz à effet de serre des entités d'un portefeuille ou d'une stratégie d'investissement.
Ratio d'information	Mesure la différence de rendement entre le fonds et son indice divisé par la volatilité de cette différence.
Ratio de Sharpe	Mesure l'écart de rentabilité d'un portefeuille d'actifs financiers (actions par exemple) par rapport au taux de rendement d'un placement sans risque (autrement dit la prime de risque, positive ou négative), divisé par un indicateur de risque, l'écart type de la rentabilité de ce portefeuille, autrement dit sa volatilité. Plus il est élevé, plus l'actif génère une surperformance ajustée du risque.
Volatilité	La volatilité d'un titre ou d'un fonds indique dans quelle amplitude le prix de ce titre ou de ce fonds peut varier, à la hausse comme à la baisse, par rapport à son prix moyen, sur une période de temps donnée.

Ce document est réservé uniquement à des investisseurs professionnels au sens de la Directive européenne sur les marchés d'instruments financiers. Ce document promotionnel est un outil de présentation simplifié et ne constitue ni une offre de souscription ni un conseil en investissement. Ce document ne peut être reproduit, diffusé, communiqué, en tout ou partie, sans autorisation préalable de la société de gestion. L'accès aux produits et services présentés peut faire l'objet de restrictions à l'égard de certaines personnes ou de certains pays. Le traitement fiscal dépend de la situation de chacun. Le DICI doit être remis au souscripteur préalablement à chaque souscription. Pour une information complète sur les orientations stratégiques, la politique d'exécution et l'ensemble des frais, nous vous remercions de prendre connaissance du prospectus, des DICI et des autres informations réglementaires accessibles sur notre site www.axiom-ai.com ou gratuitement sur simple demande au siège de la société de gestion. Compartiment de AXIOM LUX, société d'investissement à capital variable régie par les lois du Grand-Duché de Luxembourg et agréée par l'organisme de régulation financière (la CSSF) en tant qu'OPCVM. Le prospectus pour la Suisse, le document d'information clé pour l'investisseur, les rapports semestriels et annuels et d'autres informations peuvent être obtenus gratuitement auprès du représentant suisse et du bureau de paiement du fonds : CACEIS, Montrouge succursale de Nyon/Suisse, SA, Route de Signy 35, CH-1260 Nyon. Il se peut que des compartiments présents dans la SICAV ne soient pas commercialisables en Belgique. Nous recommandons donc à la clientèle belge de vérifier avec son conseiller en investissement les modalités de souscription dans le Fonds.